L'assemblée générale de l'Union des Sociétés de Secours mutuels du Nord à Lille

Les mutualistes du Nord ont tenu dimanche, à Lille, leurs assises annuelles en la grande salle de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire.

Cette réunion revêtait cette année, une importance particulière, en raison du problème angoissant pour les mutualistes de la part qui leur sera faite lorsque jouera la loi sur les assurances sociales, rapportée actuellement au Sénat.

M. Georges Petit, le dévoué et actif président de l'Union, a pu leur donner à ce sujet certains apaisements.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

A 10 heures, M. Georges Petit, président de l'Union départementale des Sociétés de Secours mutuels du Nord, ouvre la séance. Il est entouré au bureau de MM. Duvivier et Saint-Quentin, vice-présidents; Desrousseaux, secrétaire général; Corbaux, trésorier général; Goursault, Vaudeputte et Hauwelle. La plupart des membres du Conseil d'administration avaient également pris place sur l'estrade. Signalons MM. Duquenne, Maurice Vanlaer, Degouy, Spriet.

Dans la salle, 384 sociétés étaient représentées par 689 délégués.

M. Georges Petit présente les excuses de M. le Préfet du Nord, MM. Leroy et Chavin, retenus par la réception de la Reine des Belges. Il formule des voeux pour le rétablissement de la santé de M. Edouard Duquenne, un des plus vaillants pionniers de la mutualité dans notre région et a perdu un ordre du jour très chargé.

Il se félicite des progrès réalisés depuis la dernière assemblée et dit sa foi profonde en l'avenir de plus en plus prospère de la Mutualité française.

LE RAPPORT MORAL

M. Desrousseaux, secrétaire général de l'Union, donne lecture d'un très intéressant rapport dans lequel il retrace la vie de l'Union au cours de l'année écoulée.

Il signale que l'Union qui est de l'Union atteint 240.392 mutualistes groupés en 756 sociétés. Ce chiffre témoigne d'un accroissement constant et régulier.

Après avoir évoqué le souvenir des disparus dans la grande famille de l'Union, M. Desrousseaux évoque les manifestations de l'Union et son dernier congrès de Fourmies. [illegible] ont été concentrées dans l'Hôtel de la Mutualité et signale en rappelant l'énergique intervention de M. [illegible] au Conseil Supérieur de la Mutualité, au sujet de l'élaboration du projet de loi des assurances sociales.

LES ASSURANCES SOCIALES ET LA MUTUALITE

Le distingué rapporteur, M. Maurice Vanlaer, expose que le projet de la Commission sénatoriale, dû à l'initiative du président de cette Commission, M. le Dr Chauveau, a été démantelé d'abord, et c'est sur ce texte nouveau que [illegible] prochainement au Sénat la discussion.

M. Vanlaer examine ce projet au point de vue mutualiste.

« Après [illegible] »

La Commission [illegible] que l'assurance [illegible] en France du meilleur [illegible]

La section [illegible] deux [illegible]

Le [illegible] Chauveau [illegible] Tours deux [illegible] dispositions des articles 3, 4, 5 et 8 [illegible] 1898 sur les sociétés de secours mutuels.

[illegible] M. Vanlaer examine ensuite le sort réservé par le projet [illegible] aux caisses autonomes de retraites [illegible] et [illegible] la fusion de ces [illegible] primaires mutualistes.

[illegible] M. Vanlaer [illegible] d'une [illegible] de M. [illegible] Chauveau à M. Georges Petit, [illegible] que la Commission sénatoriale [illegible] de donner toute satisfaction [illegible] au projet présenté par le Conseil Supérieur de la Mutualité.

LES PENSIONS DES VIEILLARDS HOSPITALISES

M. Arth. [illegible] du Conseil d'administration, signale que l'article 33 du projet établi par la Commission sénatoriale en matière d'assurances sociales, [illegible] les vieillards pensionnés et inscrits [illegible] 600 francs [illegible] n'est au point des caisses d'assurances pour le paiement des frais d'hospitalisation.

[illegible] valoir qu'il y a quelque chose d'inhumain à [illegible] même de tout argent de poche le vieillard hospitalisé et exigeant qu'une telle disposition ne soit pas [illegible] par les assurances sociales, une cause d'impopularité. Il propose que l'incompatibilité et l'impossibilité de pensions de retraites constituées sous le régime de la loi du 5 avril 1910 en par application de la future loi sur les assurances sociales, s'applique même aux établissements hospitaliers ou aux caisses d'assurances, jusqu'à concurrence de 300 francs.

QUESTIONS DIVERSES

On entend encore quelques rapports de la Commission médicale et pharmaceutique, de la Commission de l'hygiène sociale, puis M. Victor Duquenne fait adopter un vœu relatif à une médaille d'honneur : accorder aux mutualistes ayant au moins trente ans de présence dans les sociétés de secours mutuels.

Avant de clore la séance, le président entretient l'assemblée du prochain congrès mutualiste, qui se tiendra le 4 juillet prochain, à Dunkerque, et fait voter des télégrammes de sympathie à M. Raoul Péret, à M. Daniel Vincent, ministre du Commerce, président d'honneur de l'Union; à M. Gaston Roussel, directeur de la Mutualité; à M. Valadier, directeur des Retraites ouvrières et paysannes, et à M. le sénateur Chauveau.

La séance est levée à 13 heures, sur un hommage à l'illustre hôte de Lille, S. M. la Reine des Belges.

LE BANQUET

Un banquet a réuni, à 13 h. 30, dans les salons de l'hôtel Maréchal, les dirigeants et les délégués de l'Union départementale. Le repas fut emprein de la plus grande cordialité.

On remarquait à la table d'honneur, autour de M. Georges Petit, la plupart des membres du Conseil d'administration de l'Union.

Au dessert, M. Georges Petit a porté un toast à la prospérité de l'Union et la fête se termina par le chant de l'*Hymne à la Mutualité*.

Comment sera réalisée la réduction du service militaire

Paris, 21 mars. — D'après des renseignements puisés à bonne source, la réduction du service militaire serait réalisée de la manière suivante:

Dans le nouveau régime, basé sur le service d'un an, l'appel aura lieu à 21 ans et en trois fois (avril, août, novembre. Cette nouvelle durée du service nécessitera 105.000 militaires de carrière, au lieu de 77.000, et 23.000 agents ou employés civils en plus de ceux existant actuellement.

L'armée comprendrait en France:

1° Vingt divisions métropolitaines:

2° Quatre divisions d'indigènes nord-africains:

3° Quatre divisions coloniales.

Pour arriver à cette nouvelle organisation, une période de transition sera nécessaire: 1° Pour faire face aux théâtre d'opérations extérieures, 2° Pour recruter le personnel supplémenatire indiqué ci-dessus; 3° pour assurer le passage de l'appel à 20 ans à l'appel à 21 ans.

Mais, au cours de cette période, le service pourrait néanmoins être réduit à seize mois.

L'EXPOSITION COLLECTIVE DE PRINTEMPS des Commerçants, à ROUBAIX (CENTRE ET RUE DE LANNOY)

Lettre d'une visiteuse à son amie

Le renouveau dans la nature nous invite au renouveau dans la toilette et dans les intérieurs.

Roubaix est une ruche modèle qui peut fournir à tous nos besoins

Roubaix, 21 mars 1926.

Chère Lucile,

C'est le printemps. La nature se renouvelle. Ce qui signifie qu'il faut aussi renouveler notre garde-robes et bien d'autres choses dans notre intérieur.

C'est la saison des nids. Mais pas seulement pour les petits chantres ailés des jardins et des champs. Le rythme de la vie, qui bat sans trêve, appelle nos cadets à fonder à leur tour un foyer. Ma Gisèle, ton Robert, se sont promis l'un à l'autre et leur union prochaine, Lucile toujours plus aimée, va faire de nous presque deux sœurs. Crois-tu que cet événement puisse augmenter notre amitié?

Tu me diras dans ta prochaine lettre ce que tu en penses. En attendant, ma chérie, ce que cette cérémonie nuptiale ne va pas augmenter, c'est le contenu de notre portemonnaie. Je ne sais par où commencer pour les achats! Heureusement, Lucile, je me suis rendu compte aujourd'hui, en visitant l'Exposition collective des commerçants du Centre et de la rue de Lannoy, que je n'aurai à bouger de Roubaix pour rien de ce qu'il me faut. C'est sur place que je serai le mieux et le plus vite servie et, surtout, que je ferai le plus économiquement possible mes achats. Tu viens à Roubaix cette semaine, nous les ferons ensemble, ce sera tout de même une partie de plaisir.

Q'en a déjà été une pour nos heureux fiancés et pour moi-même aujourd'hui de visiter ensemble ces étalages, que nos commerçants disposent avec un art toujours plus parfait et qui transforment les rues principales de Roubaix en un véritable Palais des Merveilles.

En raison des circonstances qui se présentent, la promenade habituelle nous offrait un renouveau d'intérêt — tout est au renouveau aujourd'hui, à commencer par la saison, sous le commandement du soleil vainqueur, pas assez cependant pour vaincre un froid de loup qui a retenu chez eux les plus frileux. — Mais le plaisir ne serait pas complet pour moi si je ne le partageais avec toi en te racontant ce que j'ai vu, entendu et compris au cours de mon amusante et instructive randonnée.

Je l'avais à peine commencée par

LE CENTRE

dont la physionomie a vraiment grande allure, avec son ensemble de superbes magasins, qu'en entrant dans la

Grand'Rue

COTÉ GAUCHE

L'idée du renouveau m'a saisie devant la vitrine des « Galeries Femina », au n° 29. Tout la fait naître: la nouvelle et très heureuse disposition des étalages, où tous les objets peuvent être facilement examinés; la nouveauté des modèles de robes, chapeaux, manteaux, d'une coupe et d'une allure très distinguées, la note de brutalnière fraîcheur que donnent les délicieux coloris nouveaux: parme, lavande, opéra, vert. Enfin, ce n'était qu'un cri, cri d'admiration, de ravissement devant les chefs-d'œuvre d'élégance, de grâce, de coquetterie que sont des formes nouvelles de chapeaux encore frémissantes du charme de leur création si heureuse. Une belle toilette ne sera complète cette saison qu'avec un de ces chapeaux. A noter que cette Maison exécute toutes les mesures et que la vente directe du producteur au consommateur assure les meilleurs prix.

Les « chaussures André » sont célèbres dans toute notre région qui est venue aujourd'hui devant leur superbe magasin, au n° 31, admirer les nombreuses fantaisies, d'un goût parfait, que cet établissement vient de créer. A la chaussure, on peut juger l'élégance de quelqu'un: les fidèles de la Maison « André » sont toujours bien jugés et de plus en plus nombreux parce qu'elle peut donner à des prix exceptionnels les dernières nouveautés de la saison, provenant de ses usines de Nancy, Arpajon, et....

J'adore le plissé. C'est gracieux, distingué, et la **Maison du plissage**, au n° 35, réalise des choses idéales dans tous les genres: plat, fantaisie, arlequins, accordéon, ainsi, d'ailleurs, que dans le gaufrage et dans tous les travaux de préparation à la couture pour dames: boutons, jours, broderie, perlé, etc.... Ses bustes des derniers modèles, ses patrons sur mesure sont très estimés par le monde de la couture. Cette Maison rend, en outre, de précieux services par ses cours de coupe qui, sous la direction de Madame Malfait, forment de plus en plus d'excellentes élèves. Le service spécial pour deuil de cette maison lui permet une livraison rapide.

Une fois de plus, le magasin « Aux 100.000 Cravates », au n° 45, confirme la réputation de goût parfait qui préside à toutes ses expositions, où chaque article présenté exprime tout le chic et toute l'élégance actuels.

Choisir un bijou réunissant toutes les qualités est chose délicate. Aussi, la Maison Fourgous, « Au Cœur d'Or », 49 bis, Grand'Rue, toujours à la recherche de ce qui peut donner satisfaction à ses clients, s'est-elle appliquée à ne présenter dans ses vitrines que des bijoux d'un goût parfait dont certains modèles en art moderne sont une révélation. La visite de cette maison est un des plus jolis spectacles qu'il m'ait été donné de voir aujourd'hui. Elle a fait le bonheur de nos fiancée.

Point de mire de toutes les jolies promeneuses, les « Galeries Sainte-Anne », au 49ter, offraient à leur légitime curiosité et à leur goût le choix le plus complet d'articles pour couturières et de tissus de soieries aux dessins des plus aimables dispositions, dans les plus jolis tons.

Pour les plus utiles des articles, pour ce dont nous avons besoin dans notre intérieur, aussi bien la parfumerie et les objets de toilette que les porcelaines, faïences et cristaux, c'est aux **Galeries du Nord**, 55, Grand'Rue, à Roubaix, que nous trouverons le plus grand choix au meilleur prix. Dans leur promenade autour de l'Exposition, tout Roubaix et tous les environs visiteront cet immense établissement où le meilleur accueil est réserté à tous.

Au royaume de la fantaisie, les « Fantaisies parisiennes », au n° 61, sont reines par la beauté, la supériorité et la séduction des objets exposés: maroquinerie, articles de voyage, parapluies, etc... en choix abondant et plaisant. C'est là que s'adressent les personnes qui ont du goût.

Naturellement, nous avons fait une longue station devant l'excellente maison « A Sainte-Marie », au n° 89ter et nos charmants futurs époux avaient le sourire devant le spectacle qu'évoquaient pour eux de délicieuses robes de mariées, voisinant dans un harmonieux ensemble avec de candides robes de communion et de lendemain, des tailleurs, manteaux fantaisie, blouses du meilleur ton, lingerie, corsets spécialité pour enfants, tout cela de première qualité.

Est-ce la lyre d'Orphée dont les mélodieux accents attirent invinciblement tous les promeneurs vers le n° 99, Grand'Rue? Mieux; c'est le merveilleux Pathéphone qui permet à tous d'écouter les morceaux à la mode dans les salons de « Pathé-Roubaix », nouvellement agrandis. On a spécialement remarqué le beau et important choix d'appareils parfaits et de meubles de joli style qu'expose actuellement cette grande et célèbre marque, universellement connue et appréciée.

N'ai-je pas raison de te dire que, grâce à des magasins tels que **Paris-Confections**, 93, Grand'Rue, il ne faut pas aller loin pour trouver, à des prix tout à fait exceptionnels, ce qui se fait de plus chic dans la meilleure qualité, en costumes, robes, corsets, corsages et chapeaux, dont les dernières nouveautés sont, chaque semaine, adressées de Paris aux quinze succursales de « Paris-Confections », pour sa clientèle, sans cesse accrue et qui a toujours de nouvelles raisons d'être satisfaite.

COTÉ DROIT

Une maison sans musique est triste comme un nid abandonné. Gisèle et Robert le savent bien, eux qui, attirés par le joli coup d'œil que forme, au n° 138 de la Grand'Rue, l'agencement des magasins de la Maison **Serépel et Pollet**, Agence régionale **Gaveau**, et par la réputation de cette maison, ont fixé leur préférence dans le choix remarquable de pianos droits et à queue Gaveau qui s'y trouvent, avec un assortiment intéressant de pianos de toutes marques et de tous modèles. Il y a là quelques instants intéressants à passer pour les amateurs, qui ne vont pas y manquer.

Les lumières de ces messieurs me sont nécessaires pour te parler de la remarquable exposition de MM. Bernast et Cie, 80, Grand'Rue. Je sais que ce sont les dépositaires des meilleures marques en motos et vélos; — nous en avons même fait l'expérience aux vacances dernières, te souviens-tu, Lucile? — Robert et mes fils m'expliquent la supériorité des marques « Alcyon », « Griffon », FN, Gillet, Motosacoche, A.J.S., justement celles dont on voit chez MM. Bernast de très beaux spécimens. C'est la maison rêvée des fervents de la roue, avec son garage pour voiturettes et son assortiment complet en accessoires de vélos et motos, huile et essence.

On n'est point habillée sans une jolie fourrure. Et pour l'avoir, et la conserver, on s'adresse à la Mme J. Matton au n° 72 (Tél. 28.66).

On attendait une maison comme celle que M. O. Lentert vient d'ouvrir au n° 66bis de la Grand'Rue. La grande variété d'objets dont elle est fournie, leur agréable aspect, leur côté extrêmement pratique, leur jolie présentation ont valu tout de suite un grand succès à cette maison. Et il n'est personne aujourd'hui qui n'ait regardé avec plaisir les gais étalages garnis d'articles de Chine et du Japon: porcelaines, laques, nattes et fantaisies, — brosserie fine et ordinaire, — boissellerie, toiles cirées et fleurs artificielles, en se promettant de revenir pour des emplettes.

La science n'a chassé, par ses découvertes, ni les fées ni les génies. Au contraire, elle en suscite sans cesse qui répondent à nos nouveaux besoins. Le temps nous est de plus en plus précieux, la difficulté de se faire aider augmente, la nécessité de l'hygiène grandit avec le peuplement des villes. Et voilà la puissante Fée Electricité qui nous éclaire au moyen des jolis appareils de la « Société Roubaisienne d'éclairage et de chauffage », au n° 28, Grand'Rue; qui fait prestement et proprement le nettoyage de nos intérieurs, tapis, tentures et meubles, en animant un ingénieux aspirateur; qui transforme nos usines, en simplifie la marche et en augmente le rendement.

Et voilà le Génie léger et secourable du Gaz qui vient, sur un simple signe de notre part, nous dispenser le chauffage, faire cuire nos aliments, etc. Le merveilleux de la réalité lutte ici avec le merveilleux des contes. Et quel séduisant coup d'œil offrent les jolis appareils de la « Société Roubaisienne »!

Mme **Boudry**, « **Au Grand Camélia** », (ancienne Mme Mme Wattel), 20 ter, Grand'Rue, expose un très joli choix de chapeaux de haute mode pour dames, jeunes filles et fillettes.

Rue Pauvrée

Sont-elles gâtées nos futures mariées pour qui Mme Barrel, 45, rue Pauvrée, présente des coiffures ravissantes dans ses élégantes vitrines où l'on peut admirer aussi ses spécialités très réussies en postiches! Les peignes de luxe et parfums célèbres que l'on y voit concourent à l'exquise harmonie des plus jolies têtes de nos élégantes.

Place de la Liberté

L'un dernier, frappée par la distinction et le charme des toilettes de mariage et de première communion exposées dans les étalages de la « Belle Jardinière », 4, place de la Liberté, je souhaitais une occasion de porter l'une de ces robes de cérémonie dont le bon goût, les nuances délicates me faisaient naïvement envie. L'occasion est venue et je retrouve ici toutes ces qualités, dans la note nouvelle de ce printemps. Il me tarde, je te l'avoue tout bas, de revêtir et de faire revêtir par mes fillettes, les toilettes que j'aurai choisies et quand tu auras vu, en outre, le cachet de ces tailleurs, la ligne harmonieuse de ces manteaux, tu seras emballée comme moi.

Un instant de repos. Je me régale d'une tasse de ce breuvage délicieux et réconfortant, le café de la « Cie Havraise », 32, place de la Liberté.

Rue du Collège

Comme tout se sait! Je remarque chaque fois que la renommée des grands magasins « A Saint-Jacques », 215, rue du Collège, est générale puisque le flot des promeneurs prend cette direction. Ce n'est pas seulement l'attrait des nouveautés de la saison en robes, manteaux et costumes pour dames et fillettes qui provoque cet intérêt; c'est leur élégance, leur coupe parfaite; c'est leur qualité et leur fini. Et ce sont aussi les conditions avantageuses de vente. Les Roubaisiennes connaissent leurs intérêts. Elles trouvent avec raison qu'il faut rester fidèle à un établissement qui réunit exceptionnellement tous ces avantages. Comment la Maison « A Saint-Jacques » obtient-elle ce résultat et comment est-elle parvenue à ce prodigieux développement: tout simplement en faisant un gros chiffre d'affaires à petit bénéfice. Sa devise, à laquelle elle a toujours été fidèle, est: « Ne vendre que du bon, le meilleur marché possible ».

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige! — pas aujourd'hui — les imperméables gabardines pour hommes, dames et enfants de « l'Imperméable », 121, rue du Collège, nous garantissent bien. Un coup d'œil sur ses articles de layette est utile.

Quand on a le souci d'une élégance toute personnelle, il faut choisir entre mille l'artiste dont les modèles inédits vous permettent de satisfaire ce souci. Beaucoup de nos charmantes Roubaisiennes, dames et jeunes filles, en connaissent l'adresse: « A la Bruyère », 28, rue du Collège. Quelle harmonie forment tous ces modèles « chics » aux chatoyantes couleurs, aux dessins impeccables, aux formes bien étudiées! Nous sommes vraiment ici dans le domaine de la haute couture. Ce si gentil magasin, où Mme Roulex expose pour la quatrième fois, est une véritable innovation.

Contour Saint-Martin

Nous t'avons nommée arbitre, Lucile, pour décider de la fourrure que je compte offrir à ma petite Gisèle, parmi cet ensemble dont la beauté et les conditions intéressantes ont fait, aux étalages de Mme Vve Labbens (anciennement Pinet-Petit) 5bis, Contour Saint-Martin, l'admiration générale. Vu aussi des dentelles dont je raffole.

Bien des jolis rêves se sont formés devant les nouveaux et magnifiques étalages de la Mme Willer-Plateaux et fils, 12-14, Contour St-Martin (Tél. 29): mille époux de demain se voyaient déjà chez eux, dans un intérieur aménagé selon la note claire, gaie, saine que donnent les séduisants articles offerts ici au goût et à l'habileté des maîtresses de maison: rideaux de guipûre et tulle brodé; immense choix de dentelles pour ameublement, à tous prix; cretonnes pour meubles, de goût nouveau, toile de Jouy et superbes panneaux. En se renouvelant, cette ancienne maison a conservé la bonne qualité de ses marchandises qui a fait son succès.

Rue du Curé

Rien ne vaut mieux pour faire apprécier une maison, que la **grande vente à rabais** que la Maison **Meurisse, 14, rue du Curé,** va commencer lundi et continuer pendant quelques jours seulement.

Cette ancienne maison, bien connue dans la région depuis de longues années pour le fini et la beauté de ses articles, confirmera une fois de plus qu'elle peut fournir des **lustres, suspensions, appliques, fantaisies lumineuses, lampes de table,** etc... pour l'**électricité** à des **conditions défiant toute comparaison.**

Dès lundi, les personnes désireuses d'avoir de jolies choses à **très bonnes conditions** vont visiter la **Maison Meurisse, 14, rue du Curé.**

Rue du Vieil-Abreuvoir

Une parfaite harmonie doit régner entre une jolie tête et le chapeau qui la couvre. S'adresser à la maison de coiffure et de modes Derreumaux-Vergin, 8, rue du Vieil-Abreuvoir, c'est s'assurer cette exquise distinction d'un chapeau de haute mode seyant avec une ravissante coiffure.

Nous arrivons

Rue Saint-Georges

au moment où s'éclairent **à giorno** toutes les vitrines et où l'on a de plus en plus de peine à circuler à travers la foule très dense et très animée. Nous nous laissons guider par elle.

Avoir de belles choses et les faire remettre à neuf par la **Maison Rossel-Motte,** au 32, rue Saint-Georges, voilà un secret de luxe économique. Le fini du travail qui est la marque de cet établissement est dû à ses procédés spéciaux de teinture ou de nettoyage de tous vêtements et ameublements. Le deuil est livré en 12 heures à domicile sur demande. A noter que, pour les besoins du service, une deuxième ligne téléphonique a dû être ajoutée: 29.87.

La foule nous conduit devant le « Corset élégant », angle des rues du Bois et St-Georges. Ecoutons ses réflexions: — C'est ici, dit à ses amies une dame très « chic », que je me fais corseter depuis de longues années. Et nous de même, répondent les autres élégantes, et nous en sommes enchantées. Nous n'avons qu'à nous féliciter de la qualité des tissus et de la coupe impeccable des modèles de cette maison, la plus réputée, d'ailleurs, et la plus ancienne de la région.

Voici la

Rue du Bois

qui ne mène plus au bois depuis de beaux jours, mais qui mène, du moins, à de jolis étalages.

L'art rivalise avec les plus riches motifs de décoration fournis par la nature dans les superbes objets en cuivre découpé, gravé, repoussé et ciselé, créés par M. François Steurs, le fabricant spécialiste, et exécutés dans ses ateliers du n° 29. Ce sont des artistes comme lui qui nous doteront du vrai style moderne, à la fois traditionnel et adapté à nos besoins, on s'en rend compte, par exemple, par les cache-radiateurs et les foyers exposés.

Oui, comment médire de notre époque qui invente de si jolies choses que ce plissage haute nouveauté dont les modèles sont présentés par la Mme J. et M. Rose, au n° 24, avec de délicates broderies pour robes et manteaux. Remarqué ses jours à la machine, boutons et boutonnières.

***

Nous, promeneurs, dont les yeux sont charmés, choyés par le spectacle que l'ingéniosité des commerçants du Centre a organisé pour nous, nous ne serons pas des ingrats. Nous leur en manifesterons notre reconnaissance par notre **fidélité** à acheter chez eux. Tout bien pesé, c'est encore nous qui en aurons le plus sûr profit.

Ce qui est vrai du Centre l'est aussi de la

RUE DE LANNOY

qui s'ouvre, attirante, accueillante, comme un fleuve humain en mouvement, pleine de rumeurs, de gaîté, pavoisée, illuminée, décorée à son entrée et à chaque croisement avec les autres rues de guirlandes électriques d'un féérique effet, grâce à l'habileté de M. Albert Deny, de la rue Decrême, à qui l'on doit aussi l'éclairage du champ de foire chaque année si admiré.

COTÉ GAUCHE

C'est un art de bien habiller comme M. E. Dereepere, au 3bis, tailleur pour hommes et dames. Voir aussi les fantaisies pour dames, la maroquinerie, les cravates pour hommes.

Vois-tu que nous ne sommes pas les seules coquettes, Lucile? Les messieurs aussi aiment de plus en plus à être élégamment habillés et comme la Maison Blondeau, au n° 19, le leur permet à bon compte, on y vient de Roubaix et des environs. Aujourd'hui, chacun recherche et trouve son goût dans les dernières nouveautés d'été présentées par la Maison Blondeau. Certains s'étonnent qu'à des prix si modestes on puisse fournir des vêtements si parfaits. Mais non; il faut savoir que les achats de tissus sont opérés en première main et par grandes quantités et que des ouvriers choisis font entièrement les vêtements, d'une coupe et d'un fini irréprochables, dans les ateliers de la maison. Voilà la raison d'un succès toujours plus grand.

C'est un talent de se bien coiffer. Chez le chapelier spécialiste « Jean », au 21 de la rue de Lannoy, est exposé un choix extraordinaire de chapeaux souples et capes, casquettes de ville, sport et uniforme, ainsi que de coiffures pour enfants, coiffures qui réunissent toutes les qualités: chic, solidité et bon marché. La série de chapeaux à 28 francs a étonné tout le monde. Quant à ses casquettes de marque « Melior », elles laissent loin derrière elles pour l'élégance et le prix tout ce qui a été vu jusqu'ici. Comment « Jean » réussit-il ce tour de force? Simplement parce qu'il est fabricant vendant directement aux consommateurs les articles fabriqués dans ses ateliers électriques, dont la production est la plus forte de la région.

C'est une habitude pour beaucoup d'aller voir les dernières nouveautés en costumes, robes, corsages, corsets, chapeaux que, chaque semaine « Paris-Confections », 33, rue de Lannoy, reçoit de Paris; car, grâce à d'importants achats, les prix sont exceptionnels sans nuire au chic et à la qualité, qui sont remarquables.

Elle adoucit vraiment les mœurs la musique dont les phonographes « Gramo », « Pathé », « Henry » nous font connaître toutes les beautés. Ce sont là les meilleurs appareils vendus en toute confiance, par la Mme Jules Bardiaux, au n° 53, fondée en 1907.

On a souvent besoin de plus de goût que d'argent pour rendre aimables, plaisants, un intérieur, ou une toilette. Une dentelle gracieuse; des rideaux, des stores, des brise-bise harmonisés avec l'appartement les transforment à merveille. Mais pour qu'ils durent malgré des prix avantageux, il faut les choisir au « Grand Bon Marché Roubaisien », Maison Ferrant-Parmentier, au n° 67, où l'on trouvera aussi d'excellents couvre-lits et couvertures.

Homme de sens pratique, résolu avec raison à se servir des progrès de la science pour simplifier les besognes matérielles du ménage, du bureau et de l'usine, Robert aura recours à l'électricité pour tout ce qu'il est possible de lui demander. Il s'est déjà mis d'accord avec M. G. Hennion, au n° 85 (Tél. 17.06) dont tous les visiteurs ont admiré l'exposition de lustrerie, articles fantaisie, appareils de chauffage, radiateurs, ventilateurs, aspirateurs de poussière, lampes de toutes marques, permettant les plus belles installations de luxe et industrielles.

« **S'habiller, cette grande chose d'autrefois** » disait au siècle dernier un écrivain célèbre. Et d'aujourd'hui aussi. Et bien plus facile, puisque l'habileté, la compétence et la conscience d'un tailleur comme M. Jules Carrette, au n° 87, permettent à tous de porter des vêtements de coupe impeccable, en draperies haute nouveauté sans que cela coûte plus cher que des vêtements quelconques. Il n'en faut pas plus pour que tout le monde coure chez lui.

De partout l'on vient au « Dernier », 113, rue de Lannoy, dont le magnifique étalage attire sans cesse la foule par son choix considérable de papiers peints modernes et variés. On y trouve une riche collection de carpettes, linoléums, toiles cirées, etc.... C'est le meilleur marché de la région.

La doyenne des maisons de chaussures, la Maison Papillon-Bonte, offre dans ses vitrines du 167 de la rue de Lannoy un choix unique de modèles d'une ligne distinguée et d'une sobre élégance, signés des grandes marques « Unic », « P. Pinet », « Saderne », dont elle a l'exclusivité.

Le juste milieu; pas de haut luxe, du meuble classique, joli et solide, à un prix moyen, voilà ce qu'il nous faudra, conviennent nos fiancés. C'est justement ces qualités que résume **Maman Louise,** au 179, dans la diversité de ses modèles. On admire les superbes lits métalliques de cette vieille maison, dont l'excellente réputation est toujours justifiée. Train C à sa porte.

Quel ennui pour trouver le papier peint désiré... quand on ne connaît pas l'ancienne maison **Mulliez-Bourgeois (Vergote, succr),** au n° 185. Je mets quiconque au défi d'imaginer une combinaison de dessin et de nuances qu'elle ne possède pas, avec les toiles cirées, congoléums, cadres, articles qui complètent le mieux du monde l'ameublement.

Où peut-on être mieux que chez soi, près d'une bonne et gaie cuisinière émaillée à revêtement de faïence « Enfin », créée pour répandre au foyer sa douce chaleur, pour faire la meilleure cuisine, par les importants « Etablissements Paul Liegre », 211, rue de Lannoy. Ces petites satisfactions contribuent au bonheur des ménages. Toutes les sortes d'appareils de chauffage se trouvent aussi dans ces établissements, dont la visite est utile à tous, mais particulièrement à ceux qui vont s'installer.

Cette rue de Lannoy si vivante pourrait être appelée aussi rue du Commerce. C'est maintenant une double rangée ininterrompue de magasins tous plus intéressants les uns que les autres. Nous n'en sommes qu'à la moitié de notre revue, chère Lucile. Vite, passons du

COTÉ DROIT

La conquête de la jeunesse élégante a été faite par M. Henri Lepers, au n° 286, qui est vraiment le tailleur du jour. L'art de plaire n'a pas à s'apprendre pour ceux qui ont la bonne idée de s'adresser chez lui: on dirait qu'il est contenu dans les plis de ses vêtements, dans le dessin et le coloris de ses tissus choisis, dans leur chic et dans leur qualité grâce à laquelle, chose extrêmement appréciable, ils ne se déforment pas. C'est à cela et à ses prix intéressants, ce qui n'est pas peu dire, que tient la préférence dont il est l'objet.

— **Non, je ne veux pas,** dit Robert à Gisèle, que l'on se me chez moi à faire la lessive à la vieille manière! Pourquoi donc auraient été inventées les célèbres **Laveuses-tordeuses Vélo,** les seules vraiment pratiques, légères et très robustes? Rien ne fait le linge aussi blanc, rien ne l'use moins. C'est le chef-d'œuvre, la dernière innovation de cette grande marque, qui devance le progrès, la laveuse-tordeuse électrique, que tu auras. — Robert sera un bon mari.

Ils sont mignons, ces petits ravis par les missels, chapelets, images de 1re communion (impression gratuite), superbes cierges (avec cadeau), de l'imprimerie Descamps, 86 bis.

Une dispute devant la maison **Paul Lamarque,** au n° 82? Oui, pour mieux voir les beaux modèles de papiers peints et de linoléums et s'assurer des prix dont le bon marché paraît surprenant eu raison de leur qualité.

Qui veut des ballons? Il y en aura pour vous, enfants, aux « Galeries Rouennaises », au n° 66, où vous conduirez vos mamans acheter de la belle lingerie et bonneterie, de jolies toilettes de 1re communion, des layettes, corsets et parapluies de première qualité.

Ne cherchons pas ailleurs: la nuance que nous désirons est dans le choix considérable de crêpes de Chine, pongées, toiles de soie, nansouks, satinettes, crêpons, etc.... qu'expose **62,** rue de Lannoy, **62** (bien remarquer le numéro), la maison **Mascart.**

Préférée par les couturières et tailleurs, parce qu'elle rend le meilleur marché de la région, ce qui rend, à qualité égale, la rivalité impossible, elle possède toutes doublures en magasin.

Pour que les cadeaux entretiennent l'amitié, il faut qu'ils portent la marque de la « Grande Maroquinerie Lucien », au n° 56. En effet, pour 25 % moins cher que les maisons de Paris, « Lucien », dépositaire de fabrique, offre le choix le plus nouveau et de première qualité, de ces objets qui plaisent toujours tant: sacs pour dames et fillettes, portefeuilles, portemonnaie, porte-billets, blagues à tabac, etc...

Quel tableau amusant formaient, devant les charmantes vitrines de **Mme Boët-Franzen,** au n° 50 ter, toutes ces physionomies, tendues dans une expression admirative pour la beauté des bronzes, garnitures, gerbes et corbeilles garnies, fruits et fleurs artificiels, etc.... que leurs prix mettent à la portée de tous.

Il manquerait quelque chose à cette exposition sans les « Chaussures Dolly », dont la vogue n'a rien d'étonnant. Ces établissements présentent, dans leurs vitrines du 20 de la rue de Lannoy, une multitude de modèles d'une parfaite élégance et d'une qualité irréprochable. Leurs puissants achats, faits avant la hausse, leur permettent d'appliquer des prix au-dessous des cours actuels. Parmi leurs créations inédites, « Clodine », en chevreau beige avec cravate, pour dames; « Prince de Galles » en véritable peau de requin, pour messieurs, sont les plus remarquées.

Cette année encore, il faudra y passer: mon petit Pierre a besoin d'exercice, une bicyclette lui sera utile. Mais en l'achetant chez notre excellent constructeur roubaisien, M. Paul Pagie, 16, rue de Lannoy, je suis sûre d'avoir au meilleur prix la meilleure machine, la plus sûre et la plus pratique. L'expérience est faite depuis longtemps: Les bicyclettes de route, de course ou de grand luxe pour hommes, dames, garçonnets, fillettes, que fabrique et vend lui-même directement M. Pagie sont, si j'ose dire, des machines de race, sans défaut. Elles ne trompent jamais et c'est rendre service que de les conseiller autour de soi.

J'oubliais: intéressée tout à l'heure par l'illumination très réussie de la rue de Lannoy, j'ai fait, comme beaucoup de promeneurs, un crochet dans la rue Decrême, jusqu'au 170, où M. Albert Deny, auteur de cette décoration lumineuse a son entreprise générale d'installation électrique pour l'éclairage, l'automobile, la téléphonie, la T.S.F. et la location de matériel d'illumination. C'est remarquable.

***

Il est minuit, Lucile; nous sommes « aujourd'hui », comme dit en riant Robert. Tu peux être sûre que je vais rêver de tout ce que je viens de voir. Ce qui, j'espère, ne sera plus un rêve pour moi cette semaine, c'est ta présence près de moi pour quelques jours. Tu me manques.

Le soleil, qui luit pour tout le monde — et particulièrement pour les commerçants de Roubaix — est beau, mais il ne me suffit pas. Il me faut aussi le soleil plus radieux de ton amitié, belle et chère Lucile, pour me réchauffer l'âme.

Au revoir, tendre amie, à bientôt.

Colette X.

« AU LOUP DES ALPES »
ROUBAIX
21 bis, Rue St-Georges
Tél. 357
Olga Desprez
Sa Lingerie
Ses Corsets Elégants
Sa Haute Couture
FOURRURES — PELLETERIES

LA JOURNÉE DE LUNDI

Aujourd'hui lundi se continue l'Exposition collective des commerçants du Centre et de la rue de Lannoy. Attirés par le vif intérêt de cette imposante manifestation, les visiteurs vont encore répandre dans ces rues une grande animation.

***

M. DUPUIS, 28, RUE SAINT-GEORGES
le spécialiste du chauffage.
Ses cuisinières robustes, fabrication soignée.
Ses réchauds les plus perfectionnés.
Est le seul dépositaire de la véritable Salamandre.

Le condamné à mort Leblond

l'assassin de la cabaretière de Saint-Amand

Le sort du condamné à mort Leblond, qui assassina, le 30 juillet 1925, Mme Dussart, cabaretière, rue Thiers, à Saint-Amand, va être fixé dans une huitaine de jours.

Leblond attend à la prison de Valenciennes, où l'exécution doit avoir lieu, la décision ultime émanant du Président de la République.

Cette décision interviendra vraisemblablement à la fin de cette semaine, car l'avocat de Leblond, Me Léon Vanoucke, de la cour d'appel de Douai, a été convoqué à l'Elysée pour vendredi proch